

FICHE 15 : Témoignage d'un adulte dyslexique

« J'entre au CP, jusqu'en décembre, ça va. A partir de décembre, tout le monde commençait à lire de façon fluide, et moi j'étais toujours dans le déchiffrage... une lenteur terrible... pareil pour écrire... Pour que ce soit lisible, il fallait que je prenne mon temps, sauf qu'on me demandait toujours d'aller de plus en plus vite. Donc tu écris de plus en plus mal parce que tu écris de plus en plus vite et tu fais de plus en plus de fautes. J'ai passé des récréations entières à copier des mots comme "aujourd'hui" par exemple. Parce que "aujourd'hui", ce mot, il voulait pas rentrer. Ce mot, je le copiais 10 fois, avec 10 fautes d'orthographe différentes. Et ça, l'enseignante de CP n'arrivait pas à concevoir que je ne puisse pas recopier le même mot 10 fois juste. Et donc, il y a eu "aujourd'hui", il y a eu "bientôt", il y a eu des wagons de mots copiés 10 fois. Je copiais ces mots parce qu'on me demandait de les copier, mais j'avais la tête qui partait ailleurs... je m'évadais autrement parce que j'avais jamais de récréation, je copiais mes mots, mais il y avait une faute dans chaque mot. Et c'est le serpent qui se mord la queue parce que ça ne marche pas... C'était l'année de CP, ça donne une idée de comment j'ai attaqué l'école... »

« J'ai eu un cursus scolaire très compliqué parce que ça ne m'intéressait pas, ça me fatiguait, c'était épuisant... L'oral, le verbal, il n'y avait jamais de souci, c'était tout bon, mais dès qu'on me demandait de faire des exercices à l'écrit, on ne comprenait pas ce que je voulais dire. J'avais un sujet d'histoire qui me plaisait beaucoup, je savais plein de choses, mais il faut marquer sur le papier, c'est super dur. Quand tu ne sais pas comment tu vas mettre tes mots, quand tu ne sais pas comment tu vas écrire et que du coup, il faut essayer de reformuler parce que tu ne peux pas marquer ça parce que tu ne sais pas comment ça s'écrit... tu vas dire "bon, alors je vais reformuler", mais quand il faut reformuler tous tes bouts de phrases, tu ne t'en sors jamais... Résultat : tu ne rends rien, alors que tu avais plein de choses à dire. Et tu passes pour une feignante... »

« J'avais une assez bonne mémoire, mais le problème c'est que pour apprendre une récitation, il faut lire, et quand tu as du mal à lire, tu as du mal à comprendre parce que c'est pas coulé et donc tu as du mal à retenir. »

« J'avais un échappatoire... Au collège, je faisais beaucoup de judo. Au judo, on me disait "tu mets ta main comme-ci, tu fais comme-ci, comme-ça" et puis c'était bon. Au judo, j'ai eu vite un niveau régional, et puis du coup des compétitions... donc l'école c'était le dernier de mes

soucis. Ça ne marchait pas de toute façon, donc qu'est-ce que tu voulais que je développe ça ? Donc forcément, je développais le judo ».

« J'écrivais encore pas trop, trop mal. Je pense que l'orthophoniste, et maman qui poussait à la maison, ça aidait. Parce que mes cours étaient quand même lisibles. J'ai eu cette chance là, j'avais des cours assez lisibles... et ma mère reprenait mes cours, reprenait mes fautes d'orthographe, remettait du sens dans des phrases où il n'y en avait pas. De ce côté là, j'ai eu beaucoup de chance. »

« Du CP au CM2, ma mère m'a fait faire des heures et des heures et des heures de lecture... Le matin, on se levait, de 7 heures à 7h30, c'était lecture. Elle m'a fait passer des mercredis entiers à lire des phrases et des morceaux de textes... tous les autres gamins étaient dehors dans le quartier ... ma mère, elle en pleurait... Moi, j'en ai fais abstraction. »

« Ma dyslexie s'est estompée à partir de ma deuxième seconde, à partir du moment où j'ai trouvé un sens à mes études, à comprendre certaines choses »

« J'ai fais une 1^{ère} STT compta, et donc à partir de cette 1^{ère} STT compta, où j'avais quand même 2 années de retard, où on avait des profs super accessibles, où on était responsabilisés, où on sait qu'en entreprise, ça se passe comme ci et comme ça, j'ai vu à quoi ça servait... J'ai eu mon bac... J'ai eu un BTS assistante de gestion PME PMI en 2 ans. C'était concret, c'était des études de cas, ça s'est bien passé. »

« A l'école, ça a toujours été le conflit, mais à côté de ça, j'avais le judo.... Pour avoir de la reconnaissance... pour te dire, "non, tu n'es pas débile ma pauvre fille, regarde tu fais bien quelque chose, tu t'entraînes, tu te donnes de la peine, tu as de la volonté quoiqu'on en dise.... Tu n'as peut-être pas la volonté pour te mettre dans ton bouquin et lire"... les livres de l'école, je ne les ai jamais lus. C'est ma mère qui les lisait et qui faisait le compte-rendu, parce que de toutes manières, c'était impossible de lire un bouquin. »

« Pour moi, dans ma tête, je suis toujours nulle en orthographe... Même au début, quand je suis rentrée dans la vie active, je me débrouillais toujours pour ne pas faire un courrier. Je savais le faire, je le tournais, mais j'envoyais tout à ma mère pour qu'elle corrige les fautes ou je téléphonais à ma mère... au boulot ! Je faisais partir un courrier nickel, mais j'avais toujours quelqu'un derrière moi sur qui je pouvais compter parce que j'étais une nulle en orthographe. J'ai appris à vivre avec. Des fois, c'est lourd, c'est pesant. »

« Moi quand j'étais gamine, du plus jeune âge jusqu'au BTS, la lecture, ça a été... "pourvu que ça tombe pas sur moi, pourvu, pourvu, ..." donc du coup tu ne te concentres pas sur ce qui est écrit là et sur ce que les autres lisent, tu es en train de chercher ta ligne en te disant « pourvu qu'on ne m'interroge pas, pourvu que ce ne soit pas moi la prochaine, si c'est moi, comment je vais faire ? » alors tu es en train d'essayer d'anticiper ce qui va être lu plus bas, en disant "je vais essayer de préparer, si des fois je m'étais entraînée, peut-être que je l'accrocherais moins et que je lirais mieux " et puis finalement, ça ne tombe pas forcément sur toi. Mais le jour où ça tombe sur toi, tu te prends une bouffée de chaleur, tu as chaud, tu as envie de partir en courant, tu as envie de rentrer dans un trou de souris. Résultat, tu ne sais plus où tu en es, tu avais bien essayé d'anticiper, et c'est pire que tout. Et du coup : "Elle sait pas lire non plus. Elle sait pas écrire, mais en plus, elle sait pas lire". »

« J'ai eu une scolarité, mais c'était un calvaire. L'école, ça a été le pire de mes souvenirs... »